

→ **Dossier pédagogique**

Monté par Sandrine Froissart

et Sébastien Anido-Murúa

Professeurs ressources pour le TnBA

Qui a tué mon père ?

Texte **Édouard Louis**

Mise en scène **Stanislas Nordey**

15 → 18 octobre



**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction Catherine Marnas
Place Renaudel - Bordeaux
www.tnba.org

Mise en scène du monologue contemporain

De la découverte du texte à la représentation : propositions d'activités et quelques points théoriques...

Propositions d'activités

Les activités (1) présentées sont extraites de « *L'Atelier d'écriture théâtrale* » et proposées en amont de la représentation d'un monologue. Construites à partir et autour du texte, elles invitent à créer des horizons d'attente, à ouvrir les champs du possible, à interroger le passage entre l'écriture (la langue de l'auteur) et l'écriture scénique (le corps de l'acteur). Elles se déroulent sous la forme de brefs travaux d'écriture (quelques phrases ou canevas) (2) ou/et de mises en voix, en jeu, en corps, en espace.

Chaque activité n'excédera pas plus de 25mn afin d'être intégrée dans des séances d'une ou deux heures. Nécessité d'utiliser un chronomètre avec temps de préparation (10mn) ; proposition de jeu (10mn) ; retour collectif (5mn).

Activités proposées après la lecture du monologue

Objectifs

- 1- Conférer un caractère collectif et ludique à une réflexion dramaturgique
- 2- Lier étroitement la théorie à la pratique de l'écriture
- 3- Mettre en jeu échos et récurrences
- 4- Solliciter la mémoire du lecteur

Activité : Je me souviens

Consignes

- Ecrire une série de « Je me souviens » en une seule phrase.
- Lire sans pause entre les lecteurs, sans commentaire, un grand texte à voix multiples.

Activité : Les tarots dramaturgiques

Consignes

- Rédiger un aphorisme, une réflexion, une citation de l'auteur.
- Interroger l'écriture, qu'elle se rapporte au titre, à la fable, au personnage, au dialogue, au rapport à la scène, au spectateur...

Voici un exemple qui peut évoquer *Qui a tué mon père* : « Un monologue en écho ».

1 - Danan. J et Sarrazac J.P

2 - Canevas : scénarios ; points de repères pour acteurs-improvisateurs.

Activité : Le logo-rallye (voir le texte de l'annexe 1)

Edward Bond (3) explique à propos de l'écriture théâtrale que « toute bonne pièce doit pouvoir se réduire à des unités d'environ sept répliques. Ces unités ne cesseront de reproduire les structures dramaturgiques qui fondent la pièce, et la pièce se reflètera dans chacune d'elles. »

Consignes :

- Tirer au sort 7 mots ou répliques en ouvrant 7 fois au hasard le texte.
- Créer une situation de jeu à partir de ces 7 mots ou répliques.

Variante : l'animateur pourra proposer les 7 mots ou répliques.

Activité : Le Haïku

Consigne : Inventer 3 vers ou quelques mots qui évoquent une sorte de quintessence de la pièce.

Activité : Echangisme

Consignes :

- Etablir une fiche signalétique sur le personnage à partir des informations délivrées dans le texte (portrait physique, éléments biographiques) et d'une phrase marquante.
- Mélanger les fiches, tirer au sort, improviser.

Activités proposées à partir des signes typographiques

Objectifs

- 1- Jouer l'oralité du discours
- 2- Mettre en jeu la fragmentation
- 3- Poser la question de l'adresse et de l'écoute

Les (...) signalent conventionnellement la coupure à l'intérieur d'un acte de citation. Ils peuvent marquer une pause, un changement de scène, un temps. Cette discontinuité présente des séquences comme des fragments et des segmentations dans lesquels se glissent temps et espace. Indice du « texte troué » (4), ils réclament une interprétation et donnent du jeu.

Mise en italiques, Lettres capitales, Expressions en caractères gras, Parenthèses sont d'autres procédés de l'écriture dramatique contemporaine.

Activité : variations vocales

Consigne : Dire des répliques avec des contraintes techniques (dire à voix basse, allonger les syllabes, s'adresser à un sourd, surarticuler les consonnes, placer un moment de silence) et manières de dire (accents, déformations, imitation...).

Activité : Coupure

Consigne : Créer arbitrairement une rupture spatiale ou une ellipse temporelle.

Activités proposées à partir des indices de l'énonciation

Le monologue instaure une mise en scène de la parole. Parole habitée, parole en mouvement tournée vers soi ou parole adressée, le monologue est un appel qui convoque une présence, celle du spectateur.

Objectifs

- 1- Identifier l'adresse à travers les pronoms personnels et les discours rapportés
- 2- S'adresser au disparu
- 3- Mettre en jeu l'éclatement, la dissémination, la diaspora du chœur pour donner voix à une multitude d'anonymes

Activité : monologue (voir le texte de l'annexe 2)

Consigne : Improviser un monologue en intégrant une deuxième voix.

Définir la situation d'énonciation : à qui le personnage adresse-t-il cette parole monologuée, dans quel lieu, à quel moment de la pièce, sous quelle forme ?

Variante : soumettre le personnage à un interrogatoire imaginaire.

Activité : Les « Petits dialogues »

Consigne : Ecrire une scène de 3 ou 4 dialogues de 4 ou 5 répliques sur l'un des thèmes de la pièce. Constituer un chapelet ou une guirlande de formes ultra-brèves. Lire ou dire en multipliant les prises et tours de parole afin de préserver la dynamique de ces sortes d'esquisses.

Activités proposées à partir des indices de temps et d'espace

Objectifs

- 1- Jouer sur l'espace-temps contemporain
- 2- Inscrire l'écriture dans un dispositif scénique particulier

L'espace

Même si l'espace dramatique appelle un espace imaginaire, il n'en reste pas moins que le monologue resserre la perspective sur un seul espace. Le champ visuel du personnage est réduit mais l'espace en « gigogne » (5) se déplie.

Activité : Dehors / dedans

Consigne : Placer un personnage et/ou les personnages nommés (l'absent, le disparu...) soit dans une situation d'enfermement spatio-temporel (huis-clos) ; soit dans une posture d'errance (No man's Land).

Variante : passage d'un monde à l'autre ouvert/fermé ; intérieur/extérieur.

Activité : Les petits-petits

Consigne : Improviser 7 minutes dans un espace de 1,07 X 1,07.

Le temps

Le temps de la pièce monologuée est un temps « gigogne » où s'alternent plusieurs strates temporelles.

Objectif

Evoquer non pas l'évènement lui-même mais l'irruption de l'évènement dans nos vies, la collision entre la grande histoire et la petite, la nôtre, dans sa quotidienneté brutalement trouée.

Activité : Que faisiez-vous le 11 septembre 2001 ou le 15 janvier 2015 ou le 13 novembre 2015 ?

Consigne : Proposer un monologue intérieur ou à voix multiples.

Variante : Dates non chronologiques qui jouent du passé au présent, du proche au lointain extraites de *Qui a tué mon père*.

2002 / 2001 / 1998 / 2004 / 1999 / 2006 / 2004 ou 2005 peut-être / 2000 / 2006 / 2007 / 2009 / Août 2017 / 27 Mai 2017 / Septembre 2017 / Août 2017 / Le mois dernier.

Activité : Le fait d'histoire ou de légende

Consigne : A partir d'une documentation sur un fait historique ou de légende, proposer une improvisation.

Variante : pratiquer l'art du détour (autre temps, autre lieu).

Activité : Improvisation d'après photographie de presse

La photographie sert de déclencheur à l'improvisation. Il est important de la choisir en fonction d'un fort potentiel narratif : une situation (à inventer), des personnages.

On peut aussi proposer deux photographies, l'une fournissant le point de départ, l'autre le point d'arrivée.

Variante : Improvisation d'après un matériau journalistique (brève, article/témoignage) en choisissant un point de vue et une situation d'énonciation...

Quelques points théoriques

Typologie des monologues (6)

A partir du XIX siècle, le drame s'ouvre progressivement à des problématiques du social et de l'intime qui dépassent le conflit interpersonnel. Dans cette nouvelle configuration, le monologue change de statut et devient l'espace ouvert d'une parole en quête d'interlocuteur ou l'univers fermé d'une communication impossible.

2-1 Selon la fonction dramaturgique du monologue

Monologue technique (récit) : exposé par un personnage d'événements passés ou ne pouvant être présentés directement.

Monologue lyrique : moment de réflexion et d'émotion d'un personnage qui se laisse aller à des confidences.

Monologue de réflexion ou de décision : placé devant un choix délicat, le personnage s'expose à lui-même les arguments et les contre-arguments d'une conduite (dilemme, délibération).

2-2 Selon la forme littéraire

Dans le cadre de notre proposition, outre les formes suivantes : Aparté, Stances, Dialectique du raisonnement, Mot d'auteur, Dialogue solitaire, nous nous attacherons à six formes identifiées dans les textes proposés.

- **Le monologue intérieur** : le locuteur livre sans souci de logique ou de censure, les bribes de phrases qui le traversent. Le désordre émotionnel ou cognitif de la conscience est le principal effet recherché. (**Compagnie**)

- **La pièce comme monologue** : un seul personnage livre de très longues interventions. (*Le Faiseur de théâtre* de T. Bernhard ou *Vous qui habitez le temps* de Novarina).

- **Le quasi monologue (7)** : C'est un soliloque devant un interlocuteur muet, parfois invisible ou sourd. Situation de parole à sens unique. La parole sans réponse devient un ressort dramaturgique essentiel. Dans *Qui a tué mon père*, la didascalie initiale précise la présence de deux personnages. « *Un père et un fils sont à quelques mètres l'un de l'autre dans un grand espace, vaste et vide. (...) Le père et le fils ne se regardent presque jamais. Seul le fils parle.* »

- **Le polylogue** : Il arrive que la parole d'un seul devienne multiple, qu'elle soit traversée par celle des autres. Pratiquer le polylogue, c'est introduire la multitude dans la voix d'un seul, transformer le personnage agissant en un personnage récitant qui, tout en s'exprimant à la première personne, témoigne de la parole des autres. Il permet d'aborder le personnage-rhapsode.

- **Le soliloque** : Discours qu'une personne ou un personnage se tient à soi-même. Le soliloque renvoie à une situation où le personnage médite sur sa situation psychologique et morale ; moment de recherche de soi ; dilemme. Dimension épique ou lyrique. Valeur autonome. (Soliloque d'Hamlet sur l'existence). Le soliloque provoque une rupture d'illusion et instaure une convention théâtrale pour qu'une communication directe puisse s'instaurer avec le public. (**Maelström**)

- **Le monodrame** : pièce à un personnage qui peut assumer plusieurs rôles. Exploration des motivations intimes, subjectivité, lyrisme.

6 - Patrice Pavis, *Dictionnaire du théâtre* (4^{ième} édition)

7 - Ubersfeld Anne, *Lire le théâtre*

L'émergence du monologue dans le théâtre contemporain

Le monologue a longtemps été considéré comme une forme mineure à qui on reprochait le caractère statique, l'in vraisemblance (se parler à soi-même) et l'artificialité théâtrale. Cependant depuis plus de vingt ans, les monologues se multiplient. Metteurs-en-scène, acteurs, institutions passent des commandes aux auteurs. Cette petite forme assure mobilité et autonomie. Nécessitant peu de moyens économiques, il peut investir des lieux insolites, institutionnels ou non.

Quelques citations illustrent les grands enjeux du monologue contemporain

« Le monologue n'est pas uniquement le lieu de manifestation d'une individualité mais la chambre d'écho du politique et du social ». (8)

« Je n'étais plus un acteur de représentation, qui critique son personnage, qui le joue, mais la transparence de quelqu'un qui agit au présent (...) J'étais la surface réfléchissante de l'auteur et la surface réfléchissante du destinataire, à savoir le spectateur. » (9)

« D'habitude il faut un état parce que les mots sont inertes, ici il y a un tel travail sur la langue, la syntaxe, la pensée, qu'il faut faire un travail de descente, il faut l'énergie pour aller jusqu'au bout. » (10)

« A peine un port, un transport, / une recton, direction, / un orient, une flèche / vers l'œil et l'oreille. Une portée, fragile et sourde. Nommons-la. C'est l'adresse. (11)

« Dans le monologue intérieur, la langue ne sert plus à véhiculer une intrigue, elle est l'intrigue même ». (Belinda Cannone, 1992)

« Métaphore d'un flux verbal jamais atteignable, jamais reproductible (...). C'est le texte même qui pense, sans avoir besoin de passer par la catégorie du personnage. » (Joseph Danan)

« L'écriture dramatique est une écriture physique. Il y a la perspective d'une mise en bouche, en voix, d'une mise en scène, d'une mise en action des rouages de l'écriture-rythme, langue, mécanique des mots. (Noëlle Renaude) ».

Dossier monté par :

Sandrine Froissart, professeur en option de spécialité théâtre et professeur-ressources TnBA.
Sébastien Anido-Murua, professeur-ressources TnBA

8 - F.Heulot-Petit, *Dramaturgie de la pièce monologuée contemporaine*, L'Harmattan
9 - Jean-René Lemoine, *Dramaturgie de la pièce monologuée contemporaine*, L'Harmattan
10 - André Marcon, *Dramaturgie de la pièce monologuée contemporaine*, L'Harmattan
11 - Denis Guénoun, « Lettre au directeur du théâtre », Edition Les Cahiers de l'Egaré, 1996

Annexes

Texte de l'annexe 1

Pages 20-21

Je chantais plus fort, je dansais avec des gestes plus violents pour que tu me regardes, mais tu ne me regardais pas. Je te disais, Papa, regarde, regarde, je luttais, mais tu ne regardais pas.

Pages 25

Cette soirée où j'avais préparé un faux concert pour toi avec les autres enfants, je me suis obstiné, je ne voulais pas arrêter, je voulais que tu me regardes, la gêne commençait à s'installer dans la pièce, et je continuais à implorer, Regarde, Papa, regarde.

Pages 31

Le soir du faux concert, je commençais vraiment à m'essouffler mais je ne voulais pas abandonner, je ne sais pas combien de temps j'ai continué, j'insistais, Regarde, Papa, regarde. Tu as fini par te lever et dire, Je vais fumer une clope dehors. Je t'avais blessé.

Page 33

Le soir du faux concert, est-ce que je t'ai blessé parce que j'avais choisi de faire la chanteuse-la fille ?

Texte de l'annexe 2

Didascalies initiales

Si ce texte était un texte de théâtre, c'est avec ces mots-là qu'il faudrait commencer : Un père et un fils sont à quelques mètres l'un de l'autre dans un grand espace, vaste et vide. (...) Le père et le fils ne se regardent presque jamais. Seul le fils parle, les premières phrases qu'il dit sont lues sur une feuille de papier ou un écran, il essaye de s'adresser à son père mais on ne sait pas pourquoi c'est comme si le père ne pouvait pas l'entendre. Ils sont près l'un de l'autre mais ils ne se trouvent pas.

Texte de l'annexe 3

Page 37

Oui, oui c'est vrai, il y avait un mur. Ils en parlaient à la télé.

En mars 2006, le gouvernement de Jacques Chirac (...)

En 2007, Nicolas Sarkozy, candidat à l'élection présidentielle (...)

En août 2016, sous la présidence de François Hollande (...)

Septembre 2017- Emmanuel Macron (...)

Page 84

Hollande, Valls, EL Khomri, Hirsch, Sarkozy, Macron, Bertrand, Chirac. L'histoire de ta souffrance porte des noms. L'histoire de ta vie est l'histoire de ces personnes qui se sont succédées pour t'abattre. L'histoire de ton corps est l'histoire de ces noms qui se sont succédés pour le détruire. L'histoire de ton corps accuse l'histoire politique.